

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Band: 52 (2005)

Heft: 5

Vorwort: Editorial

Autor: Herzig, Mark A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

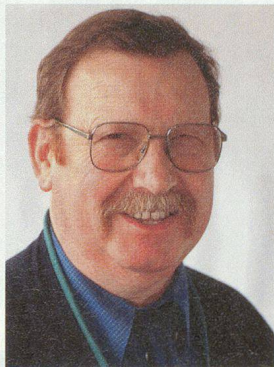
Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser

Es wurde schon etwa moniert, unsere Zeitschrift *action* zeige in letzter Zeit viele Köpfe, sei sozusagen kopflastig. Das ist so, und das ist durchaus gewollt.

Der Zivilschutz als Partner



Mark A. Herzig

im Bevölkerungsschutz ist grossflächig in den Hintergrund getreten. Bei der Bevölkerung, besonders aber auch bei den Politisierenden. Einige Engagierte haben das erkannt und auch öffentlich dargetan. Die einen durch Tätigkeit,

andere durch Memoranden oder entsprechende Referate.

Diese Köpfe galt es abzubauen. Lange Zeit war der Zivilschutz ein Prügelknabe, den man, wenn sich gerade nichts anderes anbot, kritisieren konnte – manchmal zu Recht, häufiger aber zu Unrecht. Noch schädlicher aber ist es für diese Organisation, in Vergessenheit zu geraten, um nicht zu sagen totgeschwiegen zu werden.

Die (Natur-)Ereignisse des vergangenen Sommers haben gezeigt: Es braucht den Zivilschutz. In den Berichterstattungen ist er gut weggekommen, hat offensichtlich wertvolle Arbeit geleistet. Erstaunlich bei dem Herumgerzerre, das lange Zeit gezielter (Planungs-)Arbeit vorgezogen wurde. Da und dort hörte man jedoch schon wieder, was man hätte tun sollen. Solches aber wurde nicht bei Einsätzen, sondern vorher versäumt...

Wenn dies ändern soll, brauchen wir Köpfe. Viele Köpfe, die mitdenken, Erfahrungen aufbereiten und die Erkenntnisse daraus einbringen. Köpfe, die auch vorausschauen können – nicht hellsehen. Köpfe, die man dann auch kennt, sind gefragt.

Mark A. Herzig

Chère lectrice, cher lecteur,

Quelques esprits critiques reprochent à notre revue *action* de devenir une galerie de portraits. C'est vrai, et c'est voulu! Car la protection civile, en tant que partenaire de la protection de la population, se trouve largement reléguée à l'arrière-plan. Dans l'opinion publique, dans la population, et en particulier aussi dans les milieux politiques. Un certain nombre de personnes très engagées ont reconnu ce fait et elles le disent haut et fort. Les unes par leurs activités, les autres par des mémoires ou des exposés.

Ces personnes doivent être nommées, leur photo publiée. Pendant longtemps, la protection civile a servi de bouc émissaire, de cible à la critique lorsqu'on n'avait rien d'autre à se mettre sous la dent.

Parfois avec raison, à tort le plus souvent. Plus grave, pour notre organisation, serait de tomber dans l'oubli, voire passée sous silence!

Les catastrophes (naturelles) de l'été dernier l'ont montré: nous avons besoin de la protection civile. Dans les comptes rendus, elle a été complimentée et le bon travail qu'elle a fourni a été relevé à plusieurs reprises. On peut même s'en étonner, vu l'éternel va-et-vient et les polémiques qui l'ont empêchée pendant longtemps de réaliser un travail sérieux de planification. Une fois de plus, des voix s'élèvent ici et là pour dire ce qui aurait dû être fait. Or, ce qui aurait dû être fait n'a pas été négligé lors des récents engagements sur le terrain, mais bien avant...

Si cela doit changer, nous avons besoin de têtes, de beaucoup de têtes pensantes, qui analysent les expériences réalisées et qui parviennent à intégrer dans la pratique les enseignements que l'on peut en tirer. Des têtes pensantes qui savent prévoir l'avenir, mais certainement pas en lisant dans une boule de cristal! Des têtes pensantes que nous connaissons, que nous avons au moins vues en photo.

Mark A. Herzig

Cara lettrice, caro lettore,

Negli ultimi tempi si è detto che la nostra rivista *action* mostri un po' troppi cervelli, che sia insomma un po' troppo cerebrale. Ed è così, ma corrisponde alle nostre intenzioni.

Come partner nella protezione della popolazione la protezione civile nel suo insieme si è spostata sullo sfondo, soprattutto per molti politici. Alcuni di loro più impegnati se ne sono resi conto e l'hanno sostenuto anche pubblicamente, chi con l'azione chi con memorandum o relazioni adeguate.

Abbiamo cercato di inserire le immagini di queste persone. Per molto tempo la protezione civile è stata un capro espiatorio che si poteva criticare quando non c'era nessun altro da criticare, talora a ragione, più spesso però a torto. Per questa organizzazione però è molto peggio cadere nel dimenticatoio ed essere messa completamente da parte.

Gli eventi (naturali) della scorsa estate hanno indicato chiaramente che la protezione civile è necessaria. La stampa e la TV ne hanno parlato bene perché ha prestato la sua opera con impegno ed efficienza. Una sorpresa se si pensa al tira e molla che per molto tempo si è preferito ad un lavoro (di pianificazione) mirato. Qua e là però si è sentito di nuovo che si sarebbe dovuto fare diversamente – e questo non negli interventi ma molto prima...

Se le cose devono cambiare abbiamo bisogno di cervelli, di tanti cervelli che elaborano le esperienze passate e ne traggono le conclusioni giuste. Cervelli che sanno anche pianificare, non vedere alla sfera di cristallo. Sono richiesti cervelli che si conoscono.

Mark A. Herzig

«WIR BRAUCHEN
KÖPFE,
DIE MITDENKEN

NOUS AVONS BESOIN
DE TÊTES PENSANTES

ABBIAMO BISOGNO
DI TESTE
PENSANTI»